Déviance scolaire et consommation de drogues : une analyse des actes de vandalisme des biens publics par les élèves au Lycée Moderne Dion Robert de Man (Côte d'Ivoire)

YAPO Lucas Delmas,
Institut des Sciences Anthropologique de Développement (ISAD), Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire), Laboratoire de Recherche en Sciences Sociales (LARESS)

Résumé :

Cette étude se propose d'établir le lien entre les comportements de dégradation des biens publics (actes de vandalisme) en milieu scolaire » et la consommation de drogue des (chez les élèves). Pour ce faire, un questionnaire fut administré à un échantillon de 349 élèves du lycée Moderne Dion Robert de Man. Les données recueillies ont été quantitativement traitée. Il en est ressorti un lien important entre les comportements de dégradation (actes de vandalisme) des biens publics et la consommation de drogue (avec une association faible à modérée selon le V de cramer).
Mots clés : *vandalisme, Comportement de dégradation, consommation de drogue, élève, lycée moderne.*

Abstract :

This study aims to establish the link between vandalism of public property in schools and drug use among students. To this end, a questionnaire was administered to a sample of 349 students at the Lycée Moderne Dion Robert de Man. The collected data were quantitatively analyzed. The results revealed a significant link between vandalism of public property and drug use (with a weak to moderate association according to the severity of the damage).
Keywords: *vandalism, degrading behavior, drug use, student, modern high school.*

Introduction

Les biens publics de l'école, comme les tables, les toilettes, les murs, le matériel pédagogique, les espaces verts et les installations sportives, sont indispensables au bon déroulement des activités scolaires. Pourtant, depuis quelques années, les enseignants et les responsables administratifs du lycée Moderne Dion Robert de Man, constatent plusieurs problèmes :

- Des dégradations volontaires, comme des graffitis sur les murs, la destruction des toilettes ou le vandalisme du mobilier ;
- Une appropriation irrégulière des biens collectifs, tels que les toilettes, par les élèves consommateurs de drogue pour une utilisation à des fins personnelles ;
- Des attitudes qui montrent peu de souci à préserver les espaces communs.

Afin de nous en convaincre davantage, une visite dudit Lycée s'est donc avérée nécessaire. Les sites (lieux) dégradés ont effectivement concernés les toilettes totalement inopérants, jonchés d'ordures et d'excréments ; le terrain de sport envahi par la broussaille et colonisé par des squatters; les graffitis sur les murs et les portes des salles de classe ; certains mobiliers (tables bancs) hors d'usage et d'autres dans un état de dégradation avancée, etc. Les deux premiers ont même été nommément identifiés comme servant de « fumoirs » aux élèves par les enseignants et les éducateurs dudit lycée. Il s'agit des toilettes (latrines) et de la broussaille au terrain de sport (EPS).

Cette dégradation du patrimoine de l'école reflète une augmentation de l'indiscipline, une faible préservation des

règles sociales (règlement intérieur) et l'indifférence des élèves à l'idée de protection du bien collectif.

Parallèlement à ces constats, l'établissement fait face à une hausse inquiétante de consommation de drogues chez certains élèves. Notre enquête exploratoire auprès du personnel éducatif a révélé que le phénomène de la violence qui y est observé est soutenu par la consommation de drogues chez certains élèves. Par ailleurs, la quasi-totalité du personnel éducatif (enseignants, personnel d'encadrement, agent de sécurité) reconnaît la présence de la consommation de drogue au sein dudit lycée. Ce qui a des effets négatifs sur le comportement des élèves à plusieurs niveaux, à savoir :

- (Le faible taux de réussite scolaire) les résultats scolaires,
- La gestion des émotions,
- La violence ou l'agressivité,
- Et les mauvaises relations entre les élèves et avec les enseignants.

Ce double problème est un vrai défi éducatif et social, car il :

- Détériore le cadre d'apprentissage,
- Menace la sécurité,
- Fragilise la cohésion au sein de l'école,
- Augmente le stress et la charge émotionnelle des enseignants,
- Réduit la qualité de l'enseignement,
- Et met en péril le futur de beaucoup de jeunes.

Cette cooccurrence de ces deux problèmes soulève une question importante : Celle de la consommation de drogue favorisant le vandalisme des biens publics par certains élèves. *En d'autres termes, en quoi la consommation de drogue chez*

des élèves contribue-t-elle à la dégradation (vandalisme)des biens publics au Lycée Moderne Dion Robert de Man ?

Plusieurs réponses ont été fourni par les chercheurs à cette question problème. Ces dernières concernent la relation entre drogue et comportements déviants ; la liaison entre vandalisme scolaire, rapport à l'institution et vulnérabilités psychosociales ; le lien entre drogues et destruction de biens; le rôle de l'environnement scolaire et des interactions de multiples facteurs psychosociaux.

1. Drogues et comportements déviants

La consommation de drogue chez les adolescents présente un risque important pour d'adoption des comportements antisociaux et des conduites déviantes. Hawkins, Catalano et Miller (1992, p.67) expliquent que la consommation de drogue chez les jeunes accroît les chances d'adopter des comportements impulsifs, de ne pas dégradationer les règles et de commettre des actes de vandalisme. Courtois (2011, p112) ajoute que cette consommation affaiblit le contrôle inhibiteur, ce qui réduit la préservation des normes et des biens publics.

2. Vandalisme scolaire, rapport à l'institution et Vulnérabilités psychosociales

En ce qui concerne la dégradation du matériel public dans les écoles, elle est souvent liée à un climat scolaire détérioré et à des attitudes envers l'autorité. Débarbieux (2006, p54) note que le vandalisme scolaire reflète un rapport conflictuel à l'institution où l'élève manifeste une opposition symbolique à l'ordre scolaire. De même, Estevez et al. (2013,

p98) remarquent que les élèves qui détruisent souvent des biens scolaires présentent des facteurs de vulnérabilité psychosociale comme le stress, l'exclusion ou l'exposition à la violence.

3. Lien établi entre drogues et destruction de biens

Plusieurs autres études confirment le lien entre consommation de drogue et dégradation du matériel scolaire. Par exemple, Brook et Whiteman (2003, p45) montrent que les comportements antisociaux, tels que les dégradations, les graffitis et la destruction du mobilier sont plus fréquents chez les élèves qui consomment de l'alcool, du cannabis ou d'autres drogues. Essor (2016, p73) souligne, pour sa part, que la consommation de drogue s'inscrit souvent dans un ensemble de comportements problématiques, incluant indiscipline, violence légère, absentéisme et vandalisme des biens publics scolaires.

4. Rôle de l'environnement scolaire

Le rôle de l'environnement scolaire, comme facteur clé dans l'apparition de ces comportements problématiques, n'est pas à négligé. Débarbieux et Blaya (2010, p101) expliquent qu'un cadre scolaire mal surveillé ou peu valorisant peut favoriser à la fois la consommation de drogue et les comportements destructeurs. Payne (2018, p136) partage cette idée en précisant que dans les écoles avec lesquelles les règles ne sont pas dégradationées ou clairement établies, on observe plus d'actes de vandalisme, souvent commis par des élèves qui consomment ou cherchent à appartenir à un groupe.

5. Interaction de multiples facteurs psychosociaux

Parmi les facteurs psychosociaux associés, on peut citer le stress familial, les difficultés émotionnelles, la pression des pairs et un climat scolaire négatif, qui augmentent la probabilité de consommer des drogues et de dégrader le matériel public. Hawkins et Weis (1985, p78) insistent sur le fait que l'accumulation de ces risques crée un terrain favorable aux comportements anti-institutionnels dans les écoles.

Tous ces travaux parcourus ici se rejoignent en plusieurs points, à savoir :

- La consommation de drogue réduit les capacités de contrôle et augmente les actes d'irdégradation,
- Le vandalisme scolaire est une forme de contestation symbolique de l'ordre institutionnel,
- Les deux phénomènes sont étroitement liés au climat scolaire et aux acteurs psychosociaux,
- Les élèves consommateurs de drogue sont statistiquement plus enclins à degrader le matériel public.

Toutes ces explications ne sont pas isolées, elles semblent s'alimenter les unes les autres. Elles révélent un malaise plus profond lié à la socialisation des jeunes, au contrôle social, à leur relation à l'autorité, à l'école et à l'encadrement éducatif.

Au regard de l'imbrication des causes, comment lire théoriquement la problématique que soulève la cooccurrence « consommation de la drogue » « dégradation des biens publics » en milieu scolaire ivoirien ? Nous estimons, dans

cette étude, que la condition de cette lecture réside dans l'analyse des situations de rupture des conduites, des comportements avec l'ensemble du processus par lequel la société ou l'établissement scolaire impose son contrôle pour maintenir une certaine cohésion ; nous désignons le *« contrôle social »*.

A ce propos, Gagnon (2021) explique qu'il n'y a pas plus de gens qui commettent des actes criminels. Il affirme, également, que la réponse proposée par la théorie du contrôle social est qu'il y a certaines *« forces »* qui empêchent les individus de commettre des actes criminels. Par contre, lorsque des crimes sont commis, c'est que ces *« forces »* ou ces mécanismes de contrôle n'ont pas été assez efficaces pour en arriver à arrêter des comportements *« incontrôlés »*. Il montre, ainsi, que la défaillance du contrôle social est la source de l'émergence de la déviance.

Par ailleurs, lorsqu'on s'en remet au principaux auteurs de la théorie du contrôle social, on voit chez Émile Durkheim (1897), par exemple, que c'est l'intégration sociale et l'attachement aux normes collectives qui limitent les comportements déviants. Selon lui, lorsque les règles sociales s'affaiblissent (anomie), les comportements déviants augmentent. A sa suite, Edward A. Ross *(dans son ouvrage Social Control 1901)* ne soutient pas cette *absence règles* qui conduit les individus à ne plus savoir clairement les comportements à adopter ; source de leur sentiment de désorientation, d'isolement ou de perte de sens ; encore moins le ***lien psychologique***, social et culturel qui pousse l'individu à se conformer aux règles, aux valeurs et autres comportements partagés par son groupe social. Il montre, plutôt, que la régulation de la société est basée à la fois sur des mécanismes formelles et informelles. C'est la société qui utilise ces

mécanismes formels et informels pour réguler ; c'est-à-dire, assurer le bon fonctionnement de la société et contrôler les comportements de ses membres.

Albert J. Reiss (1951), ne nie pas les travaux de ses prédécesseurs. Mais contrairement à eux, il concentre son attention sur la capacité des individus à se conformer en se fondant sur leur besoin d'intégration sociale et la peur de l'exclusion. Il développe, ainsi, une théorie du contrôle social centrée sur la capacité des individus à se conformer aux règles grâce au contrôle personnel et aux institutions sociales (famille, école, justice). Ivan Nye (1958), quant à lui, insiste sur le rôle de la famille dans la prévention de la déviance. Pour ce faire, il identifie plusieurs formes de contrôle social : le contrôle direct, le contrôle indirect et l'autocontrôle. Travis Hirschi (1969), pour sa part, explique que la délinquance n'apparaît que lorsque les liens sociaux sont faibles. Pour l'opérationnalisation de son propos, il identifie quatre dimensions du lien social : l'attachement ; l'engagement ; l'implication et la croyance.

Cette étude s'inscrit dans le cadre de la théorie du contrôle social développée, notamment, par Ross (1901), Reiss (1951), Nye (1958) et surtout Hirschi (1969). Cette approche considère que les comportements déviants apparaissent lorsque les mécanismes de contrôle exercés par les institutions sociales telles que la famille, l'école et la communauté s'affaiblissent. Dans cette perspective, la consommation de drogue et le vandalisme scolaire peuvent être interprétés comme la conséquence d'un relâchement des liens sociaux et de l'encadrement normatif des élèves. Elle mobilise, donc, la théorie du contrôle social comme cadre d'interprétation afin d'expliquer le rapport entre la *''consommation de drogue''* et le *''vandalisme des biens publics''* au sein du Lycée Moderne Dion Robert de Man.

I.Méthodes et matériels

I-1- Cadre géographique

Cette étude se déroule au lycée moderne de la ville de Man ; une ville située dans l'ouest de la Côte d'Ivoire, en région montagneuse.

1-2- Population et échantillonnage

Cette étude concerne les élèves du lycée moderne Dion Robert de Man (Voir tableau1).

Tableau 1 : Statistiques des élèves affectés au lycée Moderne Dion Robert de Man par sexe et par promotion pour l'année 2021

POPULATION MERE						
CLASSES	GARCONS	% Garçons	FILLES	% filles	**TOTAL**	%
6ème	1001	59, 44%	683	40,56%	**1684**	19,06
5ème	755	55,39	608	44,61	**1363**	15,43
4ème	880	38,68	555	61,32	**1435**	16,24
3ème	943	37,76	572	62,24	**1515**	17,15
2nde	830	28,26	327	71,74	**1157**	13,10
1ère	540	28,85	219	71,15	**759**	08,59
Tle	663	28,01	258	71,99	**921**	10,43
TOTAL ETABLISSEMENT	5612	36,47	3222	63,53	**8834**	100

Source : proviseur lycée moderne de Man, 2021

- ***Calcul de la taille de l'échantillon:***

Cette étude porte sur un échantillon de 349 élèves, extrait d'une population de 8834 élèves, grâce à un calculateur d'échantillon en ligne. La technique de sélection retenue est la méthode des quotas (voir tableau 3 : la distribution des élèves affectés).

Tableau 3 : Distribution de l'échantillon d'élèves affectés par sexe et par promotion pour l'année 2021

ECHANTILLON						
CLASSES	SEXE					
	GARCONS	% Garçons	**FILLES**	% filles	**TOTAL**	%
6ème	**39**	59, 44%	**27**	40,56%	**66**	19,06
5ème	**30**	55,39	**24**	44,61	**54**	15,43
4ème	**22**	38,68	**35**	61,32	**57**	16,24
3ème	**23**	37,76	**37**	62,24	**60**	17,15
2nde	**13**	28,26	**33**	71,74	**46**	13,10
1ère	**1**	28,85	**2**	71,15	**3**	08,59
Tle	**10**	28,01	**26**	71,99	**36**	10,43
TOTAL ETABLISSEMENT	**127**	36,47	222	63,53	**349**	100

Source : nos calculs, 2021

1-3- Instrument de collecte de données

Pour la collecte des données de cette étude, nous avons retenu le questionnaire.

1-4- Mode de traitement des données

Le traitement statistique des données, issues du questionnaire administré, est requis pour cette étude.

II.Résultats

II-2/ Dégradation des biens publics et symboles croisé avec Consommation de drogue

Tableau 5 : Dégradation des biens publics et symboles croisée avec Consommation de drogue

Usage de drogue Dégradation bien publics et symboles	Oui	non	Total
Oui	**+41**	**137**	**178**
Non	**-42**	**68**	**110**
Ne sait pas	**-5**	**52**	**57**
Total	**88**	**257**	**345**

Sources : nos calculs, 2021

Les observations principales révèlent que :

- Parmi les gens qui dégradent les biens publics et qui consomment de la drogue, les chiffres montrent qu'il y en a beaucoup plus que ce qu'on aurait pu croire. On a enregistré un écart de +41 par rapport aux prévisions, ce qui est très significatif.
- Pour ceux qui ne dégradent t pas les biens publics et consomment de la drogue, le chiffre est de -42. Ce résultat, qui est très négatif, montre qu'il y a en fait beaucoup moins de personnes dans cette situation que ce qu'on avait anticipé.
- Dégradation des biens publics = ne sait pas ET drogue = oui : -5 avec des Résidus légèrement négatifs montrent qu'il n'y a pas de tendance forte.

Le Calcule du chi² :

- Chi² = 18,275
- Degrés de liberté = 2
- p-value = 0,00011 (très inférieure à 0,05)

Le test du Chi² a montré qu'il y a un lien important entre la dégradation des biens publics et la consommation de drogue.

Le Calcul du V de Cramer **V = 0,230** montre que l'Association est faible à modérée.

III/ Discussion

Cette section de cette étude confronte les résultats empiriques obtenus au Lycée Moderne Dion Robert de Man aux travaux antérieurs mobilisés dans la revue de littérature, ainsi qu'à la théorie du contrôle social.

III-1/La consommation de drogue comme facteur favorisant le vandalisme scolaire

Les résultats de l'étude montrent l'existence d'un lien statistiquement significatif entre la consommation de drogue et la dégradation des biens publics scolaires (Chi² = 18,275 ; p = 0,00011). En effet, les élèves qui déclarent consommer de la drogue sont proportionnellement plus nombreux à reconnaître des comportements de dégradation des biens publics, comme l'indique le résidu ajusté positif (+41).

Ces résultats corroborent les travaux de Hawkins, Catalano et Miller (1992, p. 67) selon lesquels la consommation de substances psychoactives augmente les comportements impulsifs, la transgression des normes et les actes de vandalisme. Dans la même perspective, Courtois (2011, p. 112) estime que la consommation de drogue affaiblit les mécanismes de contrôle inhibiteur, réduisant, ainsi, la capacité des jeunes à respecter les règles et les biens collectifs.

L'observation des toilettes transformées en *« fumoirs »,* du terrain de sport utilisé comme lieu de consommation et de la dégradation avancée des infrastructures semble conforter cette analyse. La consommation de drogue apparaît, ainsi, comme un facteur susceptible de favoriser l'adoption de comportements antisociaux dirigés contre le patrimoine scolaire.

III-2/Le vandalisme scolaire comme expression d'un rapport conflictuel à l'institution

Les résultats observés révèlent, également, une détérioration importante du patrimoine scolaire: graffitis sur les murs, destruction du mobilier, dégradation des toilettes et abandon des espaces sportifs. Ces comportements dépassent la simple négligence et traduisent une remise en cause des normes scolaires.

Cette observation rejoint l'analyse de Débarbieux (2006, p. 54) qui considère le vandalisme scolaire comme une forme d'opposition symbolique à l'institution éducative. Selon cet auteur, la destruction des biens publics constitue, souvent, une contestation de l'autorité scolaire ou un moyen d'exprimer un malaise vis-à-vis de l'école.

Les résultats de l'enquête montrent, ainsi, que la dégradation des biens publics est associée à une indiscipline croissante et à un faible respect du règlement intérieur. Cette situation semble illustrer la rupture du lien normatif entre certains élèves et l'institution scolaire.

III-3/Le rôle des vulnérabilités psychosociales dans la cooccurrence drogue-vandalisme

L'enquête exploratoire réalisée auprès du personnel éducatif met en évidence la présence simultanée de violence,

d'agressivité, de difficultés relationnelles et de consommation de drogue chez certains élèves. Ces observations confirment l'existence d'un ensemble de vulnérabilités psychosociales favorisant les comportements déviants.

Ces résultats sont cohérents avec ceux de Estevez et al. (2013, p. 98) qui montrent que les élèves impliqués dans des actes de destruction du matériel scolaire présentent fréquemment des facteurs de vulnérabilité tels que le stress, l'exclusion sociale ou l'exposition à la violence. De même, Hawkins et Weis (1985, p. 78) soulignent que l'accumulation des facteurs de risques personnels, familiaux et sociaux augmente, fortement, la probabilité d'adopter des comportements anti-institutionnels.

La coexistence observée entre consommation de drogue, violence et vandalisme dans le lycée étudié semble donc relever d'un même processus de fragilisation psychosociale.

III-4/L'influence de l'environnement scolaire sur les comportements déviants

Les observations de terrain révèlent un environnement scolaire marqué par la dégradation de certains espaces: l'occupation irrégulière du terrain de sport et la faible surveillance de certains lieux stratégiques. Ces espaces sont, d'ailleurs, identifiés par le personnel éducatif comme des lieux privilégiés de consommation de drogue.

Ces constats rejoignent les analyses de Débarbieux et Blaya (2010, p. 101) qui montrent qu'un climat scolaire mal régulé et une surveillance insuffisante favorisent simultanément la consommation de drogue et le vandalisme. Dans le même sens, Payne (2018, p. 136) affirme que les établissements où les règles sont peu appliquées connaissent

davantage d'actes de dégradation commis par des élèves en situation de déviance ou soumis à l'influence de groupes de pairs.

Ainsi, les résultats de cette étude suggèrent que la qualité de l'environnement scolaire constitue un élément important dans la compréhension du phénomène étudié.

III-5/Validation de l'hypothèse à la lumière de la théorie du contrôle social

L'hypothèse de recherche soutenait que « les actes de vandalisme des biens publics en milieu scolaire sont liés à la consommation de drogue par les élèves ».

Les résultats statistiques obtenus confirment cette hypothèse puisqu'ils révèlent une association significative entre les deux variables étudiées. Même si l'intensité de cette relation demeure faible à modérée (V de Cramer = 0,230), elle demeure suffisamment importante pour attester l'existence d'un lien entre les phénomènes.

Cette conclusion s'inscrit dans la perspective de la théorie du contrôle social développée par Gagnon (2021). Selon cet auteur, les comportements déviants apparaissent lorsque les mécanismes de régulation sociale perdent de leur efficacité. Les actes de consommation de drogue et de vandalisme observés au Lycée Moderne Dion Robert de Man peuvent alors être interprétés comme la conséquence d'un affaiblissement du contrôle exercé par les différentes instances de socialisation, notamment l'école.

Ainsi, la consommation de drogue et la dégradation des biens publics semblent constituer deux manifestations complémentaires d'une même défaillance du contrôle social en milieu scolaire.

Conclusion

L'objectif de cette étude est d'expliquer le rapport entre la *''consommation de drogue''* et le *''vandalisme des biens publics''* au sein du Lycée Moderne Dion Robert de Man. Elle mobilise, pour ce faire, la théorie du contrôle social, comme cadre d'interprétation afin d'explique ce rapport.

Pour atteindre cet objectif, un questionnaire a été administré à un échantillon de 349 élèves dudit lycée. Les données recueillies ont été quantitativement traitée. Aux termes de l'étude, il est ressorti que le Calcule du chi² égale à 18,275 avec un degré de liberté égale à 2 et une p-value égale à 0,00011 (très inférieure à 0,05).

Le test du Chi² a montré qu'il y a un lien important entre La préservation des biens publics et la consommation de drogue. Le Calcul du V de Cramer V = 0,230 a révélé que cette association est faible à modérée.

Nous retiendrons, de cette étude, que les résultats obtenus confirment, globalement, les travaux de Hawkins, Catalano et Miller (1992, p. 67), Courtois (2011, p. 112), Débarbieux (2006, p. 54), Brook et Whiteman (2003, p. 45), Débarbieux et Blaya (2010, p. 101) et Payne (2018, p. 136). Ils montrent que la consommation de drogue est associée à une plus forte propension au vandalisme scolaire et que cette relation est renforcée par des facteurs psychosociaux et institutionnels.

L'approche du contrôle social permet, finalement, de comprendre ces deux phénomènes, comme les manifestations d'un même processus de relâchement des mécanismes de régulation et d'intégration scolaire. Ce qui présente un double intérêt, à la fois scientifique et pratique.

Sur le plan scientifique, elle contribue à enrichir les connaissances sur les comportements déviants en milieu scolaire en mettant en évidence l'existence d'un lien, statistiquement significatif, entre la consommation de drogue et les actes de vandalisme des biens publics, au Lycée Moderne Dion Robert de Man. Elle apporte, ainsi, un éclairage empirique sur l'application de la théorie du contrôle social aux réalités scolaires ivoiriennes, en montrant que ces deux phénomènes peuvent être interprétés comme les manifestations d'un affaiblissement des mécanismes de régulation et d'intégration sociale.

Sur le plan pratique, les résultats obtenus constituent un outil d'aide à la décision pour les responsables éducatifs, les conseillers d'orientation, les éducateurs spécialisés et les autorités administratives. Ils soulignent la nécessité de renforcer les dispositifs de prévention de la consommation de drogue, d'améliorer la surveillance des espaces scolaires sensibles et de promouvoir des actions de sensibilisation axées sur la citoyenneté, le respect des biens publics et les valeurs collectives.

Enfin, cette étude peut servir de base à l'élaboration de politiques éducatives et de programmes de prévention visant à réduire simultanément la consommation de drogue et les comportements de vandalisme dans les établissements scolaires. Elle ouvre, également, des perspectives de recherche sur l'influence d'autres facteurs familiaux, sociaux et institutionnels dans l'émergence des comportements déviants chez les élèves.

Bibliographie :

BROOK Judith S., BROOK David W., WHITEMAN Martin, 2003. *Risk factors for adolescent drug use: A developmental perspective*. Psychology Press.

COURTOIS Robert, 2011. *Les conduites à risque à l'adolescence : Repérer, prévenir et prendre en charge*. Dunod.

DEBARBIEUX Éric, 2006. *Violence et climat scolaire*. ESF Éditeur.

DEBARBIEUX Éric, BLAYA Catherine, 2010. *La violence en milieu scolaire : État des savoirs*. Armand Colin.

DJIDJI Issa, 2016. *Environnement scolaire et conduites addictives* (Mémoire de Diplôme de Conseiller d'Orientation). Université de Yaoundé I, Département des Sciences de l'Éducation.

DURKHEIM, Émile,1897. *Le Suicide : Étude de sociologie*. Paris : Félix Alcan.

ESTEVEZ Estefanía, MURGUI Sergio, MUSITU Gonzalo, 2013. *Adolescent deviant behavior and school environment*. Springer.

HAWKINS J. David, CATALANO Richard F., MILLER Janet Y., 1992. « Risk and protective factors for alcohol and other drug problems in adolescence and early adulthood ». Psychological Bulletin, vol 112, n°1, pp 64-105.

HAWKINS J. David, WEIS Joseph G.,1985. « The social development model: An integrated approach to delinquency prevention ». Journal of Primary Prevention, vol 6, n°2, pp 73-97.

HIRSCHI Travis,1969. *Causes of Delinquency*. Berkeley : University of California Press

JESSOR Richard, 2016. *Problem behavior theory and adolescent health*. Cambridge University Press.

KOMENAN Ya Raphaël, 2025. « Problématique de l'usage de la drogue sur le comportement des élèves en milieu scolaire dans la ville de San Pedro ». *Akofena,* vol 17, n° 3, pp 47-56.
KROUBO Kafé, GEORGES Clément, et al, 2025. « Trajectoires de consommations de drogues et conduites déviantes chez les élèves des lycées publics à Abidjan ». Revue Internationale du Chercheur, vol 6, n° 4, pp 288-310.
NYE F. Ivan, 1958. *Family Relationships and Delinquent Behavior*. New York : John Wiley & Sons.
PAYNE Allison Ann, 2018. « School discipline and student misbehavior: The role of school climate ». Youth & Society, vol 50, n°2, pp 133-160.
REISS Albert J. Jr.,1951. « Delinquency as the Failure of Personal and Social Controls ». American Sociological Review, vol16, n° 2, pp 196-207.
ROSS Edward Alsworth, 1901. *Social Control: A Survey of the Foundations of Order*. New York : The Macmillan Company